

Ensemble franchissent l'existence : l'avorton, le ciel et la terre. Mort-né, en fausse-couche découpa-t-on l'avorton du cordon de la non-existence.

Infinitésimal en ses inconnus est le théorème mis en scène. S'agit-il de zéro ou d'un : — miment interrogativement en ballet les sciences du nombre et appliqués. Aux arts mineurs est confiée la régie.

Barbare bataille des angles : — chirurgical, puerpéral et, sur ondulées, multiples criticisms d'autres spécialités ès sagesse. Un luthier, clownesque, découpera des chanterelles « paganiniennes » dans les boyaux extrinsèquement vierges. N'a plus que deux côtés le triangle des trois nouveaux-nés ! L'angle droit pleure l'hypoténuse. Ciel et terre c'est nous ! — s'émeuvent toutes les choses, nées à la même heure. Prémises sommes-nous en faveur du mort-né. Etirage du triangle et emboutissage : — Brisée, et ouverte à tous vents, reste du polygone la frontière. Impudique est la suggestion. — Résisteront scène et salle aux éclats de la bombe qu'est l'X de ce Pi ! Réclament les joutes oratoires du service anthropomorphique les empreintes digitales. Frénétiques, les rires et les pleurs s'assailent pour et contre. Un point d'interrogation, pragmatiste, cherche sa place dans la combinaison, quand déjà : pistons, trombones et grosse-caisse fracassent la marche du mort-né à la morgue l'autopsie.

La suite à la génération suivante.